

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

NOVEMBRE- 2006

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 6

Les « trucs » homonymiques du « groupe *Helicophagella* » Auctoribus et la description de deux espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On critique les faux homonymes du group hétérogène *Helicophagella* Auct., qui ont eu le but de remplacer les noms valides des espèces des genres affines avec les noms fictifs des « réviseurs ». On décrit deux espèces nouvelles du genre *Parabellieria* Verves : *P. tadjikiella* n. sp. [syn. *Helicophagella (Parabellieria) rohdendorfi* sensu Verves, 1993 - n. syn.] et *P. sarezia* n. sp. de la faune de Pamir.

Le genre *Helicophagella* a été décrit par Enderlein en 1928, avec *Sarcophaga noverca* Rondani comme espèce type. Due à son particulier type de structure de la genitalia mâle, ce genre semble être monospécifique jusqu'à présent et très différent de toutes les autres espèces qui ont été introduites dans un large taxon artificiel, sans aucune recherche scientifique. Dans quelques uns de nos travaux (Lehrer, 1995, 2001), nous avons présenté les genres affins, avec les caractéristiques de leurs types phallosomiques au niveau microscopique et leurs composants spécifiques.

Cependant, une série d'auteurs (Verves, Pape, Robert Blackith, Ruth Blackith, Povolny) n'ont pas été affectés par nos recherches, en restant dans un état passéiste, ils ont inclus dans le « genre » *Helicophagella* un grand nombre d'espèces d'autres genres, sous-genres et « agrégats », qui ne présentent aucun indice d'approche phylogénétique. En même temps, ils ont groupé ces taxons dans certaines sous-entités taxonomiques hétérogènes et ont établi de nombreux synonymes et homonymes étranges, et qui résultent de la confrontation de leurs identifications très superficielles avec les dessins schématiques de Böttcher (1912-1913) et d'autres auteurs, ou de celles imaginées par eux d'après les dessins de Rohdendorf (1937).

Ainsi, Verves (1993) a divisé le genre *Helicophagella* en deux sous-genres: a) *Helicophagella* s. str. avec les espèces: *agnata* Rond., *crassimargo* Pand., *novella* Bar., *noverca* Rond., *novercoides* Bött., *pseudagnata* Rohd., *rosellei* Bött. °i *verstraeteni* Lehrer ; et b) *Parabellieria* Verves avec les espèces: *gorodkovi* Gr., *inopinata* Rohd., *macrura* Rohd., *maculata* Meig., *melanura* Meig., *pachyura* Rohd. et *rohdendorfi* Gr.

Dans son catalogue, T. Pape (1996) a éliminé toute division du « sous-genre » *Helicophagella* et a enregistré les espèces : *agnata* Rond., *altitudinis* Sugyama (= *rohdendorfi* Gr.), *crassimargo* Pand., *dreyfusi* Lehrer, *gorodkovi* Gr., *hirticrus* Pand., *inopinata* Rohd., *macrura* Rohd., *maculata* Meig., *melanura* Meig., *noverca* Rond., *novercoides* Bött., *okaliana* Lehrer, *pachyura* Rohd., *rosellei* Bött. et *vertraeteni* Lehrer.

Dans l'article de Blackith, Blackith & Pape (1997) sur la taxonomie et la systématique de

« *Helicophagella* » sensu Auct., qui est considéré comme un sous-genre de « *Sarcophaga* sensu Pape, 1996 », ces auteurs divisent ce sous-genre encore en deux sous-groupes: « *melanura* group » et « *noverca* group », sans dénominations taxonomiques, mais sans aucune valeur objective.

Il faut remarquer que dans tous ces travaux existent une série de synonymes, concernant ces espèces, ce qui impose premièrement leur clarification pour une bonne exposition et compréhension de la problématique envisagée dans la présente note. Beaucoup d'entre elles ont été étudiées antérieurement par nous (Lehrer, 1996), auxquelles nous ajoutons encore les suivantes: *Annefrankia novercoides* (Bötcher, 1913)

= *Helicophagella (Helicophagella) verstraeteni*: Verves, 1993 :48, fig. 480 - **n. syn.**

Boettcheriola cepelaki (Lehrer, 1975)

= *Helicophagella (Helicophagella) novercoides*: Verves, 1993:471, fig. 486 - **n. syn.**

= *Sarcophaga (Helicophagella) okaliana*: Pape, 1996:320 - **n. syn.**

= *Sarcophaga (Helicophagella) okaliana*: Blackith, Blackith & Pape, 1997 :404. fig. 15 - **n. syn.**

Boettcheriola heathi (Lehrer, 1995)

= *Sarcophaga (Helicophagella) rosellei*: Pape, 1996:321 - **n. syn.**

Boettcheriola novella (Baranov, 1929)

= *Helicophagella (Helicophagella) verstraeteni*: Verves, 1993:474, fig. 491 - **n. syn.**

= *Sarcophaga (Helicophagella) verstraeteni*: Pape, 1996:321 - **n. syn.**

= *Sarcophaga (Helicophagella) verstraeteni*: Blackith, Blackith & Pape, 1997:406, fig. 17 - **n. syn.**

= *Helicophagella (Helicophagella) verstraeteni*: Povolny & Verves, 1997:157, fig. 171 - **n. syn.**

Boettcheriola okaliana Lehrer, 1975

= *Helicophagella (Helicophagella) novella*: Povolny & Verves, 1997:155, fig. 169 - **n. syn.**

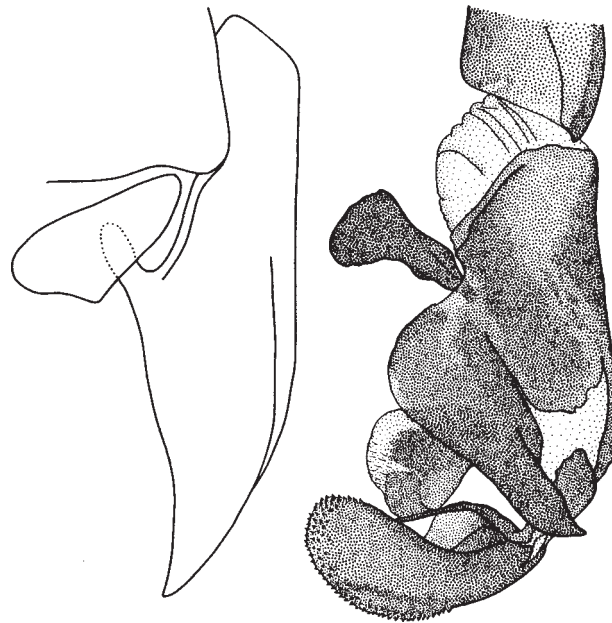


Fig. 1. *Boettcheriola novella* (Baranov, 1929)

Cependant, aucun des auteurs précités n'a connu ou n'a pas tenu compte de notre révision (Lehrer, 1996) sur l'espèce *Sarcophaga novella* Baranov (fig. 1), qui se trouve dans les collections du Museum of Natural History, Washington. Par nos recherches sur les genitalia mâles d'un lectotype et de 2 paralectotypes (désignés par C.W. Sabrosky et Crosskey, R.W., 1969), colligés en « Mazedonia Skolje » 1926-1927, nous avons établi une liste de synonymes (l.c., p. 45), parmi lesquelles « *Bellieria verstraeteni* Lehrer, 1975 » aussi. Ainsi, sur la base des genitalia des taxons du groupe *Helicophagella*, nous avons formulé le système de celui-ci, à savoir :

1 Genre *Annefrankia* Lehrer, 1995 avec les espèces: *A. lichtenbergae* (Lehrer, 1977) et *A. novercoides* (Bött., 1913) (fig. 2C);

2 Genre *Boettcheriola* Rohdendorf, 1937 avec les espèces: *B. agnata* (Rond., 1860); *B. cepelaki* (Lehrer, 1975); *B. crassimargo* (Pand., 1896); *B. heathi* (Lehrer, 1975); *B. novella* (Bar., 1929) [syn. *Bellieria verstraeteni* Lehrer, 1975]; *B. okaliana* (Lehrer, 1975); *B. pseudagnata* (Rohd., 1937) et *B. rosellei* (Bött., 1912) (fig. 2B);

3 Genre *Helicophagella* Enderlein, 1928 avec l'espèce *H. noverca* (Rond., 1860) (fig. 2A);

4 Genre *Iafecnema* Lehrer, 1995 avec les espèces: *I. inopinata* (Rohd., 1937) et *I. pachyura* (Rohd., 1937);

5. Genre *Karovia* Lehrer, 1995 avec l'espèce *K. hirticrus* (Pand.) (fig. 3D);

6. Genre *Parabellieria* Verves, 1987 avec les espèces: *P. gorodkovi* (Gr., 1964) et *P. melanura* (Meig., 1826) (fig. 3E);

7. Genre *Yerohama* Lehrer, 2001 avec les espèces: *Y. bodenheimeri* Lehrer, 2001; *Y. dreyfusi* (Lehrer, 1994); *Y. ora* (Black., Black. & Pape, 1997); *Y. keresophalla* Lehrer, 2001; *Y. mishnania* Lehrer, 2001 et *Y. maculata* (Meig., 1835) (fig. 3F).

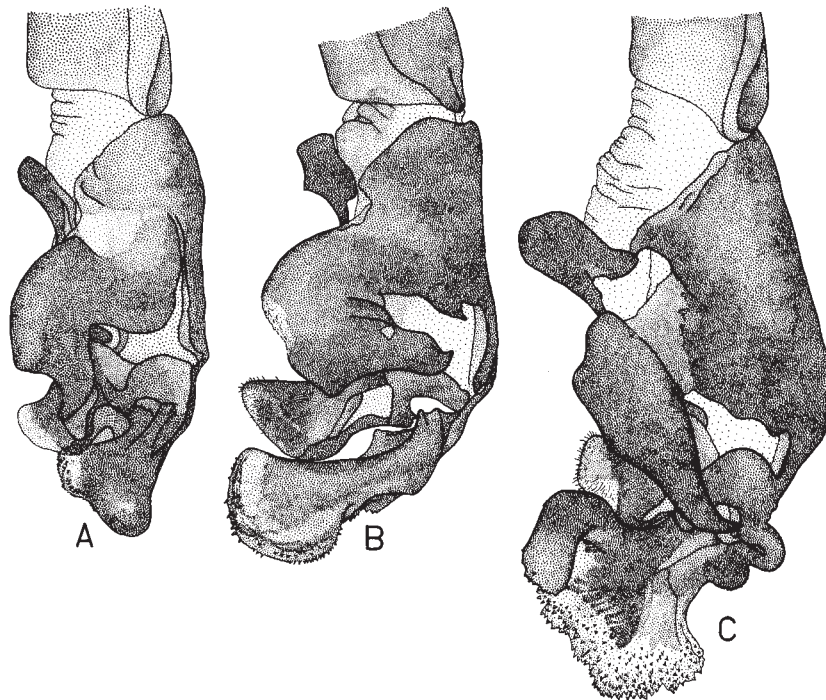


Fig. 2. Types génériques de phallosome: A, *Helicophagella noverca* (Rond.); B, *Boettcheriola rosellei* (Boett.); C, *Annefrankia novercoides* (Boett.).

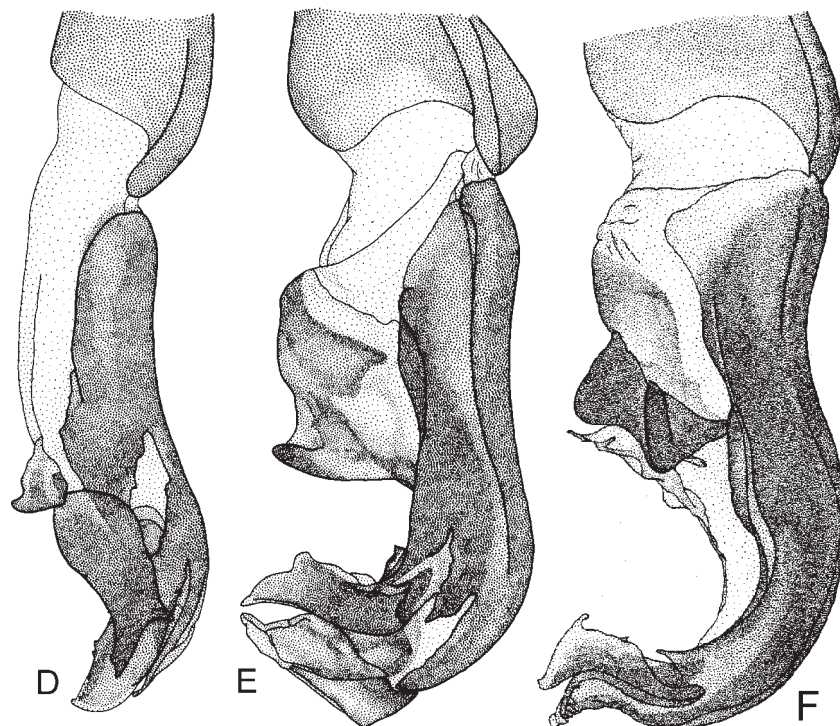


Fig. 3. Types génériques de phallosome: D, *Karovia hirticrus* (Pand.); E, *Parabellieria melanura* (Meig.); F, *Yerohama dreyfusi* (Lehrer).

La seule espèce encore non élucidée est « *Bellieria rohdendorfi* Grunin, 1964 », parce qu'on doit mieux connaître ses caractères phallosomiques. Verves (1993:318, fig. 502) croit qu'elle doit être introduite dans le genre *Hellicophagella* et le sous-genre *Parabellieria* Verves; T.P. (1996:318) et B.B.&P. (1997:394, fig. 1) l'introduisent dans le genre *Sarcophaga* (*Helicophagella*) et même dans « **melanura** group », donc dans la même entité *Parabellieria*.

Mais, les aspects les plus intéressants concernant la taxonomie et la nomenclature de cette espèce sont liés à la méthodologie de certains « taxonomic specialists » simulants d'approprier les taxons des autres auteurs sérieux, par divers « trucs » homonymiques et sans le moindre effort scientifique. Ainsi, on peut comprendre facilement, la technique et la motivation de T.P., pour la suppression des genres valides de Sarcophagides et leur compression dans le monstrueux genre *Sarcophaga* sensu Pape, avec plus de 1500 espèces.

On sait que le C.I.N.Z. (art. 53.3) définit ainsi l'homonymie au niveau de l'espèce:

« Si plusieurs noms disponibles du niveau espèce ont la même épithète terminale, ils sont « homonymes » s'ils ont été établis à l'origine dans le même genre (« homonymes primaires »), ou si leurs épithètes terminales ont été subséquentement combinées avec le même nom générique (« homonymes secondaires »). »

Sur la base du principe d'homonymie, l'article 57.3.1 dit:

« Deux épithètes identiques établies pour des taxons nominaux différents sont homonymes secondaires si elles ont été combinées par la suite avec le même nom générique [Art. 53.3]. L'épithète la plus récente est non valide ... »

Ainsi, par indexation des espèces de Sarcophagides, T.P. a observé que beaucoup de spécialistes ont dédié à B.B. Rohdendorf, un grand nombre d'espèces, en hommage pour son exceptionnelle valeur scientifique, mais qui appartient à d'autres genres valides.

Dans ce cas, existe seulement une homonymie apparente et l'article 59.2 exprime clairement que :

« si les taxons en question ne sont plus considérés comme congénériques, l'épithète plus récente ne doit pas être rejetée, même si l'une des épithètes avait été combinée à l'origine avec le genre présentement employé pour l'autre. »

Il est très claire que seulement par l'élimination de tous les genres valides, les espèces peuvent entrer dans la concurrence synonymique et homonymique de l'intérieur du genre *Sarcophaga* sensu Pape, 1996. Ainsi, pour le nom « *rohdendorfi* », cette abasourdissante nullité a trouvé les taxons « homonymes secondaires » suivants :

- *Bellieria (Bellieria) rohdendorfi* Grunin, 1964;
- *Sarcophaga (Sarcophaga) subvicina* ssp. *rohdendorfi* Baranov, 1941 (et non *S. rohdendorfi* Baranov, comme désir T.P.);
- *Sarcophaga rohdendorfi* Salem, 1936;
- *Parasarcophaga rohdendorfi* Baranov, 1938 ;
- *Pierretia rohdendorfi* Povolny & Slameckova, 1959.

Pour cela, il a enregistré les espèces citées plus haut soit avec leurs synonymes « disponibles » (cf. art. 60.1), soit avec les nouveaux noms de subtilisation (cf. art. 6).3), par exemple: *Sarcophaga (Heteronychia) borodorf* Pape, 1966 (1996:324) ou *Sarcophaga (Sarcosolomonina) rohdendorfia* Pape, 1996 (1996:404).

Comme T.P. n'a fait qu'un enregistrement automatique formel des taxons et non un travail scientifique, il n'a pas été capable de voir que ces homonymes ne sont pas réels et, en conformité avec l'article 59.4, ils doivent être rétablis, vers l'honneur des auteurs de droit. Mais, avant tout, son entière tromperie taxonomique doit être rejetée, pour ne pas polluer le travail normal et créateur des chercheurs sérieux.

Nous n'avons pas un espace suffissant pour montrer graphiquement les aberrations de T.P. et des autres, mais il faut signaler les faits taxonomiques suivants :

Pour *Pierretia rohdendorfi* Povolny & Slameckova, 1959, T.P. établi (1996:324) le nom nouveau *Sarcophaga (Heteronychia) borodorf* Pape, 1996, parce que l'espèce est « **junior secondary homonym of *Sarcophaga rohdendorfi* Salem, 1936, *Parasarcophaga rohdendorfi* Baranov, 1938 and *Sarcophaga rohdendorfi* Baranov, 1941** », en oubliant d'écrire aussi *Bellieria rohdendorfi* Grunin, 1964, mentionnée à d'autres espèces. Mais, dans le genre valide *Heteronychia* B.B., l'espèce *rohdendorfi* Povolny & Slameckova, 1959 n'a aucun concurrent homonymique et, en plus, ce genre a comme espèce type *H. chaetoneura* B.B. (= *Sarcophaga dissimilis* Meigen) et non *Musca carnaria* Linnaeus, comme le genre *Sarcophaga* Meigen (fig. 4-5). D'ici résulte fermement que *Heteronychia rohdendorfi* (Povolny & Slameckova, 1959) est une espèce valide, qui ne peut être renommée, parce qu'elle n'appartient pas au genre *Sarcophaga* Meigen et bénéficie de l'article 59.4 CINZ, d'après lequel:

« Si un nom du niveau espèce a été rejeté, après 1960, pour raison d'homonymie secondaire, il doit être rétabli comme valide par quiconque considère que les taxons homonymes n'appartiennent pas au même genre, sauf s'il est non valide pour quelque autre raison ».

L'espèce *Parasarcophaga rohdendorfi* Baranov, 1939 a été enregistrée par T.P. (1996:358) sous le nom *Sarcophaga (Liosarcophaga) solomonica* Verves, 1982, pour les mêmes arguments homonymiques vus plus haut.

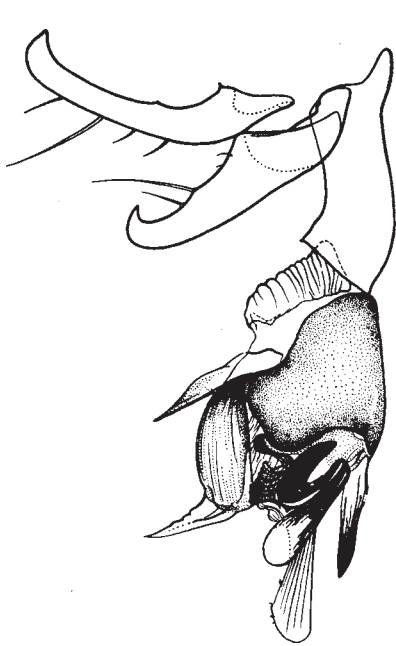


Fig. 4. *Spatulapica rohdendorfi* Pov.&Slam.
(selon Povolny & Slameckova, 1967)

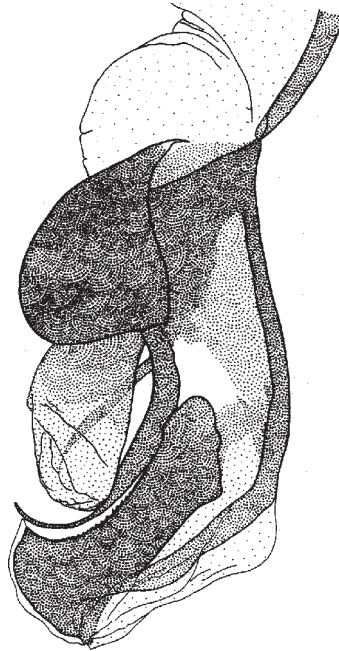


Fig. 5. *Sarcophaga carnaria* (Linnaeus)
(selon Lehrer, 2003)



Fig. 6. *Liosarcophaga rohdendorfi* (Baranov)
(selon Verves, 1991)

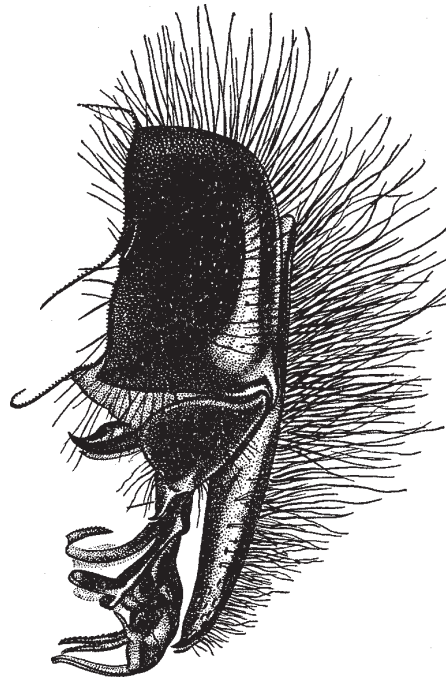


Fig. 7. *Transvaalomyia rohdendorfi* (Salem)
(selon Salem, 1936)

Il est vrai que, d'après la structure de sa genitalia mâle, l'espèce de Baranov entre dans le genre *Liosarcophaga* Enderlein (fig. 6) et non dans le genre *Sarcophaga* Meigen et ici elle pourrait entrer apparemment en concurrence homonymique avec *Sarcophaga rohdendorfi* Salem, 1936.

Cependant, d'après nos recherches (Lehrer, 2006), l'espèce de Salem appartient au genre africain *Transvaalomyia* Lehrer & Lehrer, 1992 (fig. 7). Il résulte sans aucun doute que l'épithète « *solomonica* Verves » est un nom invalide, tandis que *Transvaalomyia rohdendorfi* (Salem, 1936) est un taxon parfaitement valide, qui bénéficie de l'article 59.4 du CINZ.

Par les mêmes « trucs », T.P. (1996:404) remplace le nom de l'espèce valide *Sarcosolomonina* (*Parkerimyia*) *rohdendorfi* Nandi, 1976 avec sa fabulation *Sarcophaga* (*Sarcosolomonina*) *rohdendorfia* Pape, 1996, qui est, d'après ses prestidigitations, un « **junior secondary homonym of *Sarcophaga rohdendorfi* Salem, 1936, Parasarcophaga ...etc** ». Mais, le genre *Sarcosolomonina* Baranov et le sous-genre *Parkerimyia* Lopes & Kano, 1969 ont d'autres espèces types que le genre *Sarcophaga* Meigen, ce qui détermine le rétablissement des homonymes rejetés par T.P.

Enfin, un dernier exemple qui prouve non seulement sa totale ignorance taxonomique, mais aussi son caractère de falsificateur jaloux.

Sans aucun lien avec le groupe « *Helicophagella* » Auct. et, surtout, sans aucune tangence avec l'homonyme « *rohdendorfi* » Auct., T.P. (1996:395) mentionne l'espèce *Sarcophaga* (*Sarcophaga*) *zumptiana* Lehrer comme une espèce valide.

Cependant, il ajoute ses synonymes absurdes, à savoir: *Sarcophaga subvicina* ssp. *rohdendorfi* Baranov, 1941; *S. subvicina slovenica* Slameckova, 1959; *S. mouchajosefi* Lehrer, 1978; *S. rohdendorfiana* Verves, 1982. Et, ce qui est vraiment significatif, en de toute beauté, il mentionne aussi l'espèce « *Sarcophaga zumptiana* Lehrer, 1959:899. Romania, Baia Mare Region, Borsa, **SYN.N.** ». La même énormité du cosmique « taxonomic specialist » du projet Fauna Europaea, se trouve dans son catalogue-rebut (1996:63) sous la forme absurde : « *Sarcophaga rohdendorfi* Baranov, 1941 [preoccupied] / *Sarcophaga zumptiana* Lehrer, 1959. **SYN.N.** ».

***Parabellieria tadjikiella* n. sp.**

Syn : *Helicophagella* (*Parabellieria*) *rohdendorfi* sensu Verves, 1993 :482, fig. 502 - **n. syn.**

Pour l'espèce *Bellieria rohdendorfi* Grunin, 1964, on doit mentionner que le nom donné par Sugiyama (*Sarcophaga altitudinalis* Sugiyama, 1989) et utilisé par T.P. et B.B.&P. est totalement inutile. Car cette espèce appartient au genre *Parabellieria* Verves, 1987 et non au genre *Helicophagella* sensu Auct. Son distiphallus a le même type de structure que *P. melanura* (Meigen), *P. gorodkovi* (Grunin) et *P. rohdendorfi* (Grunin), étant divisé en deux parties distinctes. Le basiphallus est très long et l'acrophallus petit. Les lobes membranaires ont une forme triangulaire, avec la base large et assez sclérifiés et pigmentés.

Cependant, à l'espèce *P. rohdendorfi* de Grunin (fig. 8) les lobes membranaires s'inscrivent dans un triangle équilatéral ; l'acrophallus est trapézoïdal ; les postgonites sont droits et seulement le sommet est un peu courbé ; les cerques sont plus larges, sans marges ondulées. A Verves (1993) (fig. 9), les lobes membranaires sont obliques en bas, beaucoup plus longs, sous la forme d'un triangle isocèle, arrivant jusqu'au sommet des styles ; l'acrophallus est court, plus ou moins ovale ; les cerques sont plus longs, plus minces et les paralobes situés supermédiane ; les postgonites sont très courbés et aigus.



Fig. 8. *Parabellieria rohdendorfi* (Grunin, 1964)
(selon Grunin, 1964)



Fig. 9. *Parabellieria tadjikiella* **n. sp.**
(syn. *P. rohdendorfi* sensu Verves, 1993)

Ces grandes différences morphologiques de la genitalia des spécimens de Verves nous déterminent à considérer qu'elles représentent une espèce nouvelle, à savoir *Parabellieria tadjikiella* **n. sp.** (syn. *Parabellieria rohdendorfi* sensu Verves, 1993 - **n. syn.**).

***Parabellieria sarezia* n. sp.**

Nous avons reçu un mâle déterminé par Verves comme : « *H.[eteronychia] rohdendorfi* (Gr.) », originaire de Kyzylrabort, V. Pamir, 28.VI.1965 (leg. Narchuk) et, après l'examen de sa genitalia, nous avons constaté qu'elle n'est comparable avec aucun des dessins connus pour les espèces affines et, comme suite, il représente une espèce nouvelle. Dont la description est la suivante.

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire brunâtre. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est plus large et 1,5 fois plus long que le deuxième. La trompe est noire ; les palpes bruns et un peu élargis au sommet. Le péristome mesure presque 1/2 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont 2/3 des précédents ; les ocellaires proclines et les postverticaux rétroclines sont longs et bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 paires ; on voit 2-3 les parafaciaux piliformes longs ; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales ; il y a 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs. Péristome avec des poils noirs longs ; la partie postérieure de la tête a des poils blancs jaunâtres.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bande longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs brunâtres. Les pattes sont noires avec fémurs bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 3, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus 1), pst = 1 (plus 1), st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. Epine costale présente. Ecailles blanches jaunâtres ;

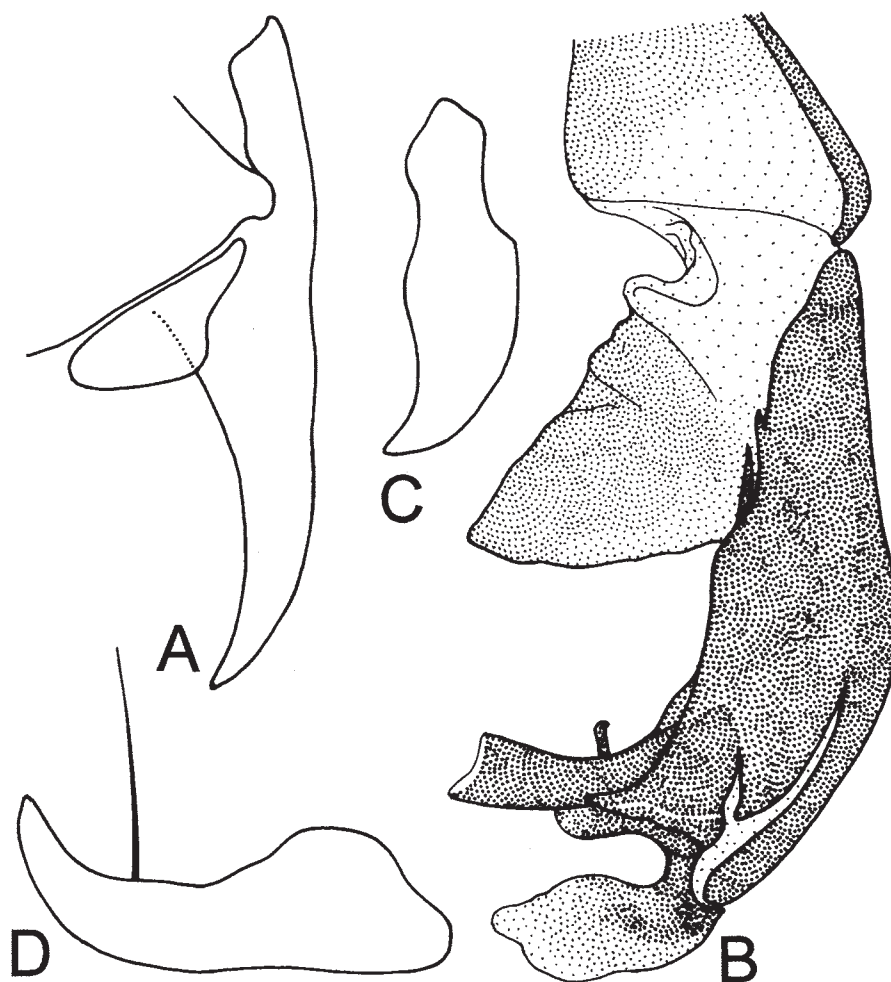


Fig. 10. *Parabellieria sarezia* n. sp. A, cerques et paralobes; B, distiphallus; C, prégonites; D, postgonites.

balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 6 ad (2-3 plus grands), 3 ad, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec dessins en damier, avec une bande médio-longitudinale large. Formule chétotaxique : 0 + 0 + série + série. Postabdomen noir.

Genitalia (fig. 10). Les cerques (A) sont un peu courbés et aigus. Le distiphallus (B) est assez étroit, ayant le basiphallus long et l'acrophallus petit et fixé par un pédoncule très visible. Les styles sont très proéminents. Les lobes membranaux sont assez petits, triangulaires et sclérifiés. Les prégonites (C) sont assez droits et peu courbés. Les postgonites (D) ne sont pas très longs.

Longueur du corps. 7,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Materiel étudié. 1 ♂, holotype, Vest Pamir, Kyzylrabot, 4200, 28.VI.1965, avec l'étiquette : « H. rohdendorfi (Gr.), dt. Verves 1991 » - déposé dans les collections TAU.

Remerciements

Nous adressons nos profonds remerciements aux MM. le Prof. Dr. Yuriy G. Verves (Ukraine), qui nous a donné un spécimen de *Parabellieria* et qui s'est prouvé une espèce nouvelle et le Prof. Dr. Kashi Yechezkel (Israel), qui a eu l'amabilité de nous compléter notre bibliographie.

Bibliographie

- BLACKITH R., BLACKITH R. & PAPE, T., 1997, Taxonomy and systematics of *Helicophagella* ENDERLEIN, 1928 (Diptera, Sarcophagidae) with the description of a new species and a revised catalogue. *Studia dipterologica*, 4(2):383-434.
- GRUNIN, K.J., 1964, On the biology and distribution of certain Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae) in the USSR. *Ent. Obozr.*, 43:71-79 (en russe).
- LEHRER, A.Z., 1995, Révision des diptères *Helicophagella* ENDERLEIN (s. lat.) (Insecta : Diptera : Sarcophagidae). *Reichenbachia*, 31(21):107-112
- LEHRER, A.Z. 1996, Revision de Sarcophaga novella Baranov, 1929 et de ses espèces affines. (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 43-46.
- LEHRER, A.Z., 2001, La description d'un nouveau genre et de trois espèces nouvelles de Sarcophagines paléarctiques (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Reichenbachia*, 34(25) :211-218.
- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 37: 5-528.
- LEHRER, A.Z., 2006, Sarcophaginae et Paramacronychiinae du Proche Orient (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Pensoft, Sofia-Moscow, 1-263.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). *Mem. Ent. Intern.*, Vol. 8, 1-558.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P.1), *Faune de l'URSS*, 19(1):1-501.
- SABROSKY, C.W. & CROSSKEY, R.W., 1970, The type-material of Muscidae, Calliphoridae and Sarcophagidae described by N. Baranov (Diptera). *Proc. Ent. Soc. Washington*, 72(4):425-436.
- VERVES, Yu.G., 1993; 64h. Sarcophaginae. En: Lindner, E., *Die Fliegen der Palaearktischen Region*, Stuttgart, 11:441-504.

INFORMATION

Il vient de paraître / It has just appeared
Sarcophaginae et Paramacronychiinae du Proche Orient
(Pensoft, Sofia-Moscow, 2006. 263 p.)
 par Andy Z. Lehrer

Rétablissement de quelques espèces européennes éclipsées du genre *Sarcophaga* Meigen (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On rétabli certaines espèces européennes du genre *Sarcophaga* Meigen, qui ont été éclipsées intentionnellement par les taxonomistes dilettantes et transmises continuellement comme synonymes dans le système des Sarcophagides. Par la comparaison des genitalia des espèces affines, on prouve la validité de ces taxons « oubliés » et on présente la liste de leur synonymes.

En dépit du fait que les espèces du genre *Sarcophaga* Meigen, 1826 (non l'aberration *Sarcophaga* Pape, 1996) possèdent une structure morphologique assez simple et accessible des genitalia mâles, elles ont formé, dans les 40 dernières années, l'objet de nombreuses confusions et disputes entre les chercheurs. Les causes de ces dissensions ne sont pas difficiles à être comprises et elles apparaissent immédiatement si on analyse le mode par lequel les espèces de *Sarcophaga* ont été identifiées.

En général, tous les chercheurs qui ont voulu exprimer leurs opinions taxonomiques et, surtout, de faire les synonymes ou les homonymes des taxons décrits, n'ont jamais été de très bons observateurs, de bons dessinateurs, de bons microscopistes et, en conséquence, de bons taxonomistes. Car, leurs considérations taxonomiques n'ont jamais été justifiées, n'ont pas été illustrées avec une base graphique vraiment scientifique pour les taxons étudiés ou bien elles ont été réalisées sous une forme schématique, déformée et confuse pour illustrer des genitalia fantaisistes (par ex. Povolny & Verves, 1987, 1997). De nombreuses fois, ces « spécialistes » se sont prouvés loin de ce groupe, étant animé en même temps d'un total manque de modestie et de décence.

Leurs arguments ont été très simplistes et sans aucune vibration scientifique : les espèces de *Sarcophaga* sont des variantes individuelles (« *morphologischen Varianten* ») des deux espèces jeunes et plastiques, parce qu'elles évoluent maintenant sous nos yeux. Gregor & Povolny (1961 :29) disent « *Die morphologische Mannigfaltigkeit der Formesn dieser zwei Art-komplexe [S. subvicina et S. carnaria n.n.] spiegelt deutlich die heutige Differentiation, die sich vor unseren Augen abspielt* ». Puis, les espèces trouvées dans la même localité ou pays sont des synonymes ; les taxons qui ont les caractères différents des genitalia, mais qui ont les mêmes caractères somatiques, sont synonymes ; seulement les espèces décrites par eux sont valides, celles décrites par d'autres chercheurs sont invalides etc.

Pour ces raisons on ne sait, même pas approximativement, combien d'espèces existent dans le genre *Sarcophaga* Meigen. Mihalyi (1979) apprécie leur nombre à 6 espèces en Hongrie ; Verves (1986) enregistre 20 espèces paléarctiques ; Pape (1996) mentionne 23 espèces mondiales et 28 espèces européennes (dans le website de la Fauna Europaea).

Ce qui semble très claire, c'est que Pape a transcrit dans son catalogue tous les synonymes présentés par ses précurseurs, mais il a ajouté encore un grand nombre de ses célèbres « recherches » personnelles inexistantes, qui visent notamment les espèces décrites par nous. L'éclaircissement de toutes les espèces de *Sarcophaga*, éclipsées par ces taxonomistes illusionnistes, étant particulièrement lourde, notamment parce que l'emprunt du matériel original de comparaison, existant dans différents muséums du monde, est devenu extrêmement difficile et parfois il est

bloqué par certaines réactions rétrogrades et par sabotage scientifique, et par une adversité inexplicable de la part de certains custodes de collections (par exemple, dans Systematic Entomology Laboratory, Smithsonian Institution, etc.), nous devons nous limiter seulement à quelque unes de celles-ci qui connaissent une distribution européenne.

1. *Sarcophaga baraschi* Lehrer, 1977

Cette bonne espèce a été mise en synonymie avec *S. ukrainica* Rohdendorf, 1937 par Mihalyi (1979 : 138), Verves (1986 :189), Povolny & Verves (1997 : 231, fig. 242) et Pape (1996 :391), sans aucune justification scientifique et sans aucune observation de la morphologie du phallosome de ces deux espèces. Nous avons reçu 2 ♂♂, grâce à la bienveillance du Dr. Verves, originaires d'Ukraine (Dniepropetrovsk) et identifiés par lui comme *S. ukrainica*. Pour comparer les genitalia de ces deux espèces, nous donnons les figures suivantes :



Fig. 1. *Sarcophaga ukrainica* Rohdendorf
(selon Rohdendorf, 1937)

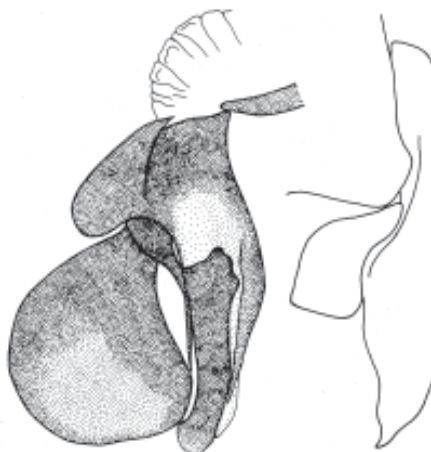


Fig. 2. *Sarcophaga baraschi* Lehrer, 1977

Les différences spécifiques essentielles de ces taxons consistent dans la forme des lobes membranaires et des cerques. Chez *S. ukrainica* (fig. 1) les lobes sont étroits, ovales ; alors que *S. baraschi* (fig. 2) a des lobes larges et ronds.

2. *Sarcophaga congesta* Lehrer, 1967

Sarcophaga moldavica sensu Povolny & Verves, 1987: 116, fig. 41a - **n. syn.**

Mihalyi (1979:138) et Pape (1996:389) considèrent que cette espèce est valide. Par contre Verves (1986 :188) et Povolny & Verves (1987 : 119, fig. 41a), l'introduisent en synonymie avec *S. moldavica* Rohdendorf, 1937 (fig. 15). Nous donnerons plus bas l'illustration de la genitalia de ces espèces (fig. 16).

3. *Sarcophaga disputata* Lehrer, 1967

Mihalyi (1979 :139), Verves (1986 :189) et Pape (1996 :389) ont considéré qu'elle (fig. 17) est synonyme de *Sarcophaga moldavica* Rohdendorf, 1937 (fig. 15). Cependant, Pape change d'opinion et, dans le website de la Fauna Europaea, il mentionne cette espèce comme valide.

4. *Sarcophaga dolosa* Lehrer, 1967

Cette espèce a une longue histoire, étant mise en synonymie de *Sarcophaga carnaria* (Linnaeus) par le débutant R. Richet (1987). Cette synonymie a été assimilée, diffusée et « commentée » par le plus « taxonomic specialist », T. Pape (1996 :388). Dans la synonymie de *S. carnaria* sensu Pape (= *S. dolosa* Lehrer), il a aussi introduit la bonne espèce *S. vulgaris* Rohdendorf, 1937.

Dans quelques uns de nos travaux (Lehrer, 2000, Lehrer, 2006 a-f) nous avons prouvé que ces synonymes sont de simples fabulations, que *S. dolosa* Lehrer n'est pas *S. carnaria* (Linnaeus) et que *S. vulgaris* Rohdendorf est un taxon valide et différent de *S. dolosa* Lehrer (fig. 3 et fig. 4).

Il faut rappeler que T.P. (l.c.) considère que *Sarcophaga carnaria* var. *schulzi* Mueller, 1922, qui n'est qu'un indubitable cas individuel contorsionné de *S. carnaria* (Linnaeus) (Lehrer, 1989), comme synonyme de *S. dolosa* Lehrer et, donc, avec *S. carnaria* sensu Richet. Mihalyi (1979 :138), Verves (1986 : 189) et le fameux D. Povolny s'efforcent de réhabiliter l'espèce inexistante *S. schulzi* Mueller, 1922, en introduisant dans sa synonymie trois espèces valides : *S. vulgaris* Rohdendorf, *S. romanica* Lehrer et *S. dolosa* Lehrer.

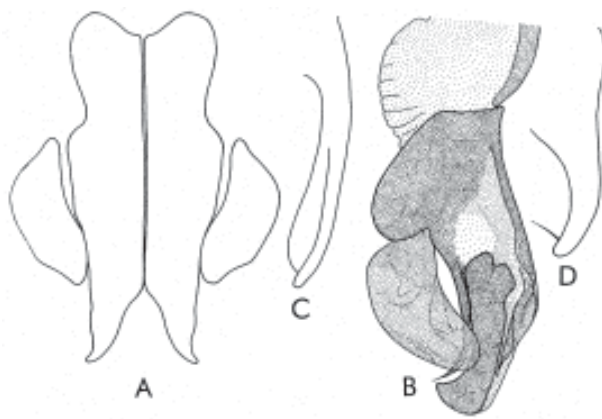


Fig. 3. *Sarcophaga dolosa* Lehrer, 1967

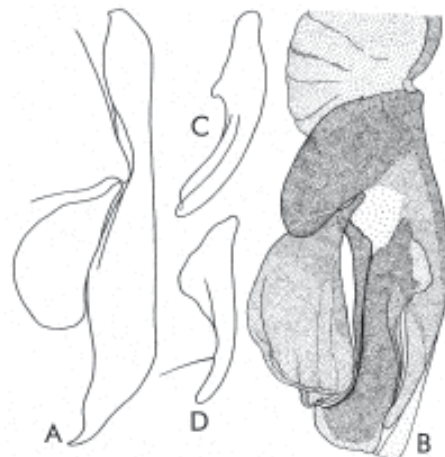


Fig. 4. *Sarcophaga vulgaris* Rohdendorf, 1937

5. *Sarcophaga jupalnica* Lehrer, 1967

L'espèce a été mise en synonymie avec *S. bergi* Rohdendorf, 1937 par Verves (1986 : 181) et reproduite par T.P (1996 :388), sans aucune recherche. Nous l'avons réhabilité (2006 : 172-173), en présentant les figures de leurs genitalia mâles (fig. 5).

Dans le website de la Fauna Europaea, T.P. a été obligé d'enregistrer cette espèce comme

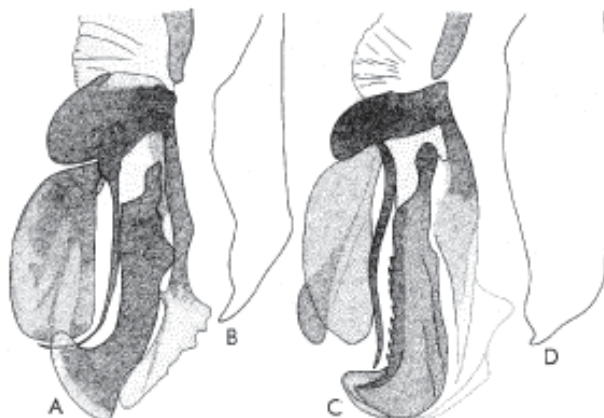


Fig. 5. A, *Sarcophaga bergi* Rohdendorf, 1937; B, *Sarcophaga jupalnica* Lehrer, 1967

6. *Sarcophaga hennigi* Lehrer, 1978

Tandis que Verves (1986: 188) considère qu'elle est un synonyme de *Sarcophaga novaki* Baranov, 1941, T.P. (1996 : 390) mentionne cette espèce comme valide, même dans le website de la Fauna Europaea. Il pense que *S. novaki* Baranov est un synonyme de *S. variegata* sensu Pape (= *S. carnaria* Linnaeus).

7. *Sarcophaga mihalyiana* Lehrer, 1976

Mihalyi (1979 : 136) a été le premier à mettre en synonymie notre espèce avec *S. baranoffi* Rohdendorf, 1937, parce que, après la publication de cette espèce qui lui a été dédiée, il a été mécontent que nous n'ayons pas trouvé une autre espèce avec une genitalia plus cabalistique notamment pour lui, bien qu'il ait reconnu que les cerques sont très différents.

J'ai toujours eu une attitude de ménagement pour Mihalyi; mais est venu maintenant le moment de vérité, je dois rappeler que dans les années 1972-1973 j'ai lui ai déterminé un grand nombre de spécimens et, surtout, ceux du genre *Sarcophaga*, parce qu'il ne les avait connus.

Dans leurs catalogues, Verves (1986 : 181), Pape (1996 : 388) et Povolny & Verves (dans quelque uns de leurs articles) ont assimilé cette synonymie, sans aucune raison scientifique. C'est pourquoi, nous considérons qu'il faut mettre de côté ces espèces, pour comprendre que leur synonymie est au moins l'expression d'une grande méconnaissance taxonomique.

Bien qu'une comparaison parfaite entre ces espèces ne peut être faite à cause du style très schématique de Rohdendorf, même un aveugle peut distinguer que *S. baranoffi* (fig. 6) a les lobes paraphalliques ventraux droits et disposés perpendiculairement sur le corps du distiphallus ; les lobes membranux très larges ; les styles gros et leurs sommets arrivent seulement jusqu'à 1/4 de la largeur inférieure des lobes ; les cerques ont la partie apicale longue et courbée, pourvus d'une proéminence dorsale large et une proéminence apicale ventrale, leurs sommets étant courts et très courbés. Chez *S. mihalyiana* (fig. 7) les lobes paraphalliques sont obliques en bas ; les lobes

membranaux sont plus étroits ; les styles plus étroits et arrivent jusqu'à 1/2 de la largeur inférieure des lobes ; les cerques sont courbés normalement dans la partie terminale et n'ont pas les proéminences aussi développées.

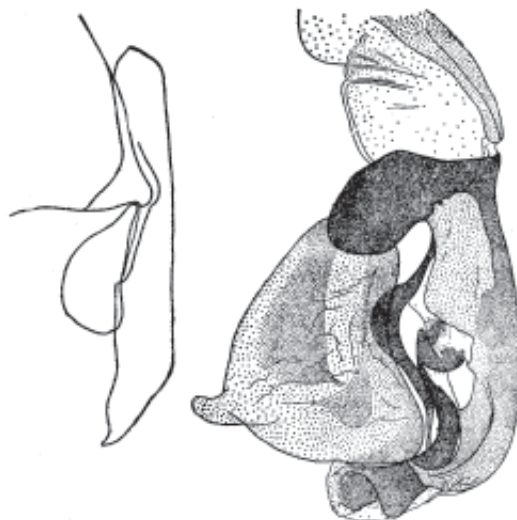


Fig. *Sarcophaga baranoffi* Rohdendorf, 1937

Fig. . *Sarcophaga mihalyiana* Lehrer, 1976

8. *Sarcophaga mouchajosefi* Lehrer, 1978

Tous les « spécialistes » ont confondu cette espèce (fig. 9) avec *Sarcophaga zumptiana* Lehrer (fig. 8), sans aucune base scientifique. Les différences morphologiques des phallosome de ces deux espèces sont importantes et nous pouvons le voir dans les figures ci-dessous.

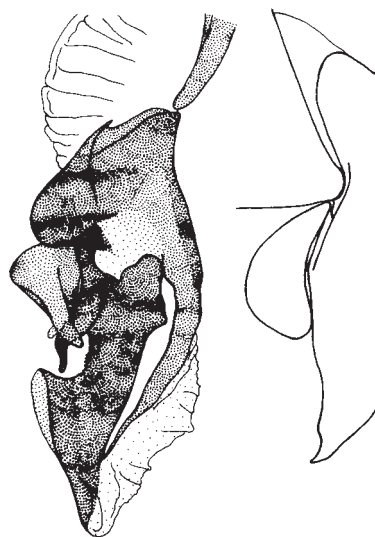
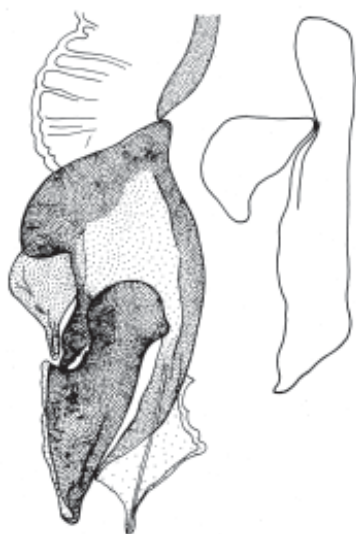


Fig. 8. *Sarcophaga zumptiana* Lehrer, 1959

Fig. 9. *Sarcophaga mouchajosefi* Lehrer 1978

9. *Sarcophaga romanica* Lehrer, 1967

Mihalyi (1979 : 138) et Verves (1986 : 189) ont considéré que cette espèce (fig. 12) est synonyme de l'espèce fictive *Sarcophaga carnaria schulzi* Mueller, 1922 (fig. 10), tandis que T.P. (1996 : 390) croit qu'elle est valide. Pour prouver leur déficience à comprendre les différences morphologiques au niveau microscopique des structure phallosomiques, nous donnons les figures suivantes :

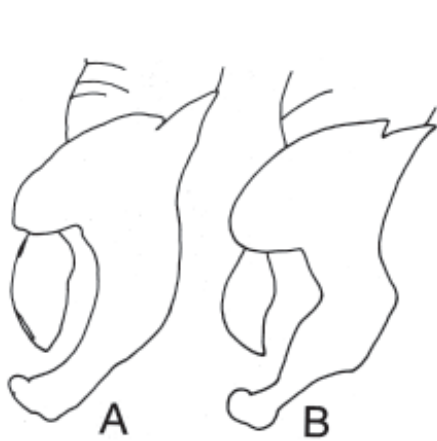


Fig. 10. *Sarcophaga schulzi* Mueller (selon Mueller, A, 1922 ; B, 1924)



Fig. 11. *Sarcophaga schulzi* sensu Gregor & Povolny (selon Gregor & Povolny, 1961) et *Sarcophaga carnaria* sensu Povolny & Verves, 1997.

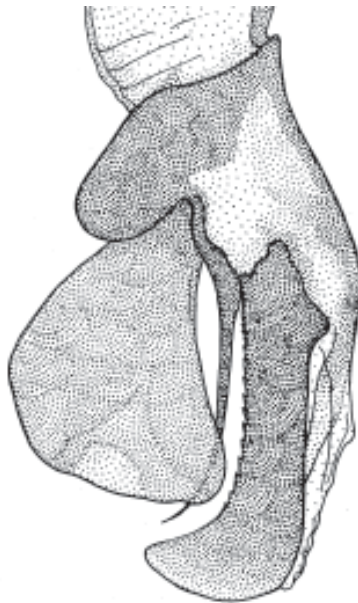


Fig. 12. *Sarcophaga romanica* Lehrer, 1967

9. *Sarcophaga susteri* Lehrer, 1959

Sarcophaga subvicina ssp. *schusteri* Lehrer, 1959 : 901

Sarcophaga susteri Lehrer, 1973 :18, emend. pour *Sarcophaga schusteri* Lehrer, 1959

Cette espèce a été mise en synonymie avec *Sarcophaga subvicina* Rohdendorf, 1939 par les « spécialistes » connus. Mais, T.P est revenu dans le website de la Fauna Europaea et l'a considérée comme une bonne species.

Remarque. Notre émendation est parfaitement justifiée, parce que cette espèce a été dédiée à mon maître, le diptérologiste roumain le Prof. Dr. Petru M. Suster. Premièrement nous avons translittéré erronément son nom en langue allemande.



Fig. 13. *Sarcophaga subvicina* Rohdendorf, 1937
(selon Rohdendorf, 1937)

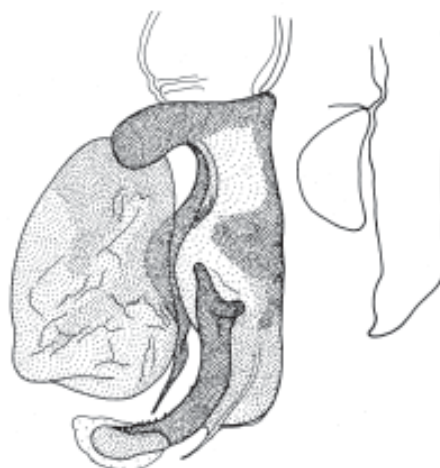


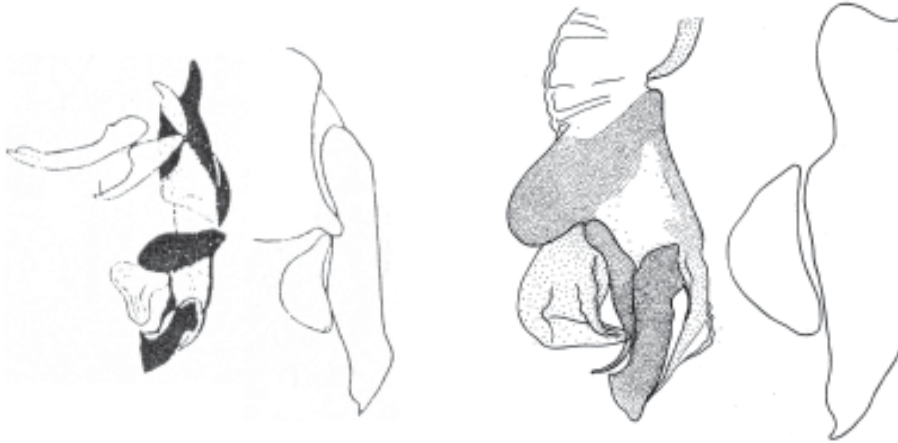
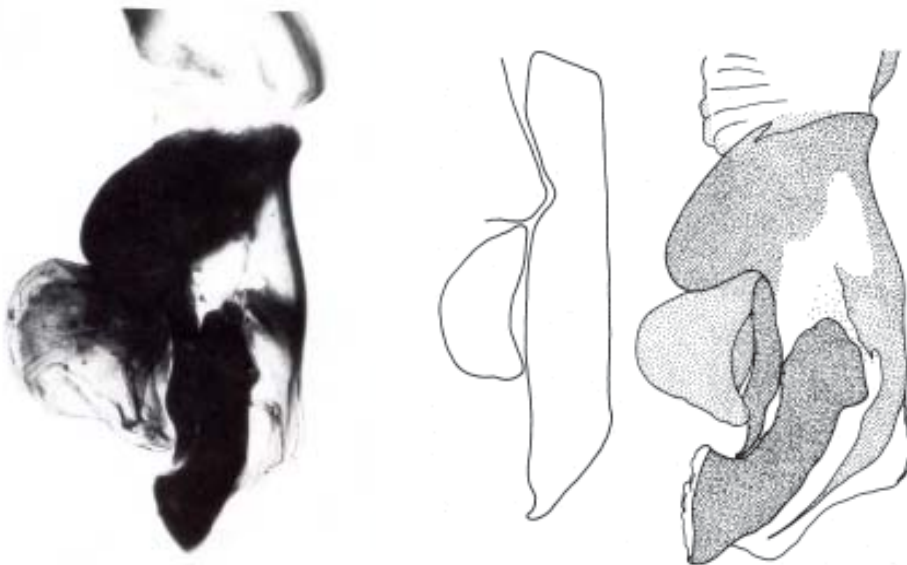
Fig. 14. *Sarcophaga susteri* Lehrer, 1959

Chez *S. subvicina* (fig. 13) les lobes paraphalliques ventraux sont courts; les lobes membranaires ovales et relativement étroits; les styles courts. Chez *S. susteri* (fig. 14), les lobes paraphalliques ventraux sont longs; les lobes membranaires sont grands, plus ou moins rectangulaires et larges; les styles longs.

11. *Sarcophaga wiesenthali* Lehrer, 1989

Sarcophaga moldavica sensu Povolny & Verves, 1987: 118, fig. 41 - **n. syn.**

Le seul qui a mis cette espèce en synonymie avec *Sarcophaga moldavica* Rohdendorf, 1937 (fig. 15) a été le taxonomiste cosmique T.P. (1996: 389). Ce fait dénote que la dernière espèce de Rohdendorf a encore l'espèce valide, mise en synonymie par ces « spécialistes », mais qui ont des genitalia différentes: *S. congesta* Lehrer, 1967 (fig. 16).

Fig. 15. *Sarcophaga moldavica* Rohdendorf, 1937Fig. 16. *Sarcophaga congesta* Lehrer, 1967Fig. 17. *Sarcophaga disputata* Lehrer, 1967Fig. 18. *Sarcophaga wiesenthali* Lehrer, 1989

Synonymes

***Sarcophaga baraschi* Lehrer, 1978**

= *Sarcophaga ukrainica* auct. (non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**

***Sarcophaga congesta* Lehrer, 1967**

= *Sarcophaga moldavica* auct. (partim, non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**

***Sarcophaga disputata* Lehrer, 1967**

= *Sarcophaga moldavica* auct. (partim, non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**

- = *Sarcophaga carnaria* auct. (non Linnaeus, 1758) - **n. syn.**
- Sarcophaga dolosa* Lehrer, 1967**
 = *Sarcophaga carnaria* auct. (partim, non Linnaeus, 1758) - **n. syn.**
 = *Sarcophaga vulgaris* auct. (partim, non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**
 = *Sarcophaga schulzi* auct. (partim, non Mueller, 1922, 1924) - **n. syn.**
 = *Sarcophaga romanica* auct. (partim, non Lehrer, 1967) - **n. syn.**
- Sarcophaga hennigi* Lehrer, 1978**
 = *Sarcophaga novaki* auct. (non Baranov, 1941) - **n. syn.**
- Sarcophaga jupalnica* Lehrer, 1967**
 = *Sarcophaga bergi* auct. (partim, non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**
- Sarcophaga mihalyiana* Lehrer, 1976**
 = *Sarcophaga baranoffi* Auct. (non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**
- Sarcophaga mouchjosefi* Lehrer, 1978**
 = *Sarcophaga zumptiana* auct. (non Lehrer, 1959) - **n. syn.**
- Sarcophaga romanica* Lehrer, 1967**
 = *Sarcophaga schulzi* auct. (non Mueller, 1922, 1924) - **n. syn.**
- Sarcophaga susteri* Lehrer, 1959**
 = *Sarcophaga subvicina* auct. (non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**
- Sarcophaga wiesenthalii* Lehrer, 1989**
 = *Sarcophaga moldavica* auct. (partim, non Rohdendorf, 1937) - **n. syn.**
 = *Sarcophaga carnaria* auct. (partim, non Linnaeus, 1758) - **n. syn.**

Remerciements

Nous adressons nos profonds remerciements à M. le Prof. Dr. Yu. G. Verves, pour sa bienveillance de nous envoyer quelques spécimens de *Sarcophaga* Meigen d'Ukraine.

Références

- GREGOR, F. & POVOLNY, D., 1961, Resultate stationärer Untersuchungen von synanthropen Fliegen in der Umgebung einer Ortschaft in der Ostslowakei. *Folia Zoologica*, X(XXIV):17-44.
- LEHRER, A.Z., 1959, Neue oder seltene Sarcophagidae aus Rumänischen Volksrepublik. *Beiträge zur Entomologie*, 9(7/8):899-908.
- LEHRER, A.Z., 1967, Espèces nouvelles du genre *Sarcophaga* Meigen (Fam. Sarcophagidae, Diptera). *Zoologischer Anzeiger*, 178(3/4) :210-219.
- LEHRER, A.Z., 1976, Cinq espèces nouvelles pour la faune paléarctique des dipteres Sarcophagidae. *Annot. zool. bot., Bratislava*, 115 :1-11.
- LEHRER, A.Z., 1977, *Sarcophaga baraschi* n. sp. *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 13-15.
- LEHRER, A.Z., 1978, Une nouvelle espece à la memoire du Dr. Josej Moucha (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 1-3.
- LEHRER, A.Z., 1989, Une espece paléarctique nouvelle du genre *Sarcophaga* Meigen (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 125 :251-255.
- LEHRER, A.Z., 1989, *Sarcophaga carnaria* var. *schulzi* Mueller, 1922 - un taxon fictif du genre *Sarcophaga* Meigen - et une nouvelle espece : *Sarcophaga wallenbergi* n. sp. *An. 't. Univ. « Al. I. Cuza » Iasi. Sect. II, a. Biol.*, 35 :57-61.
- LEHRER, A.Z., 2000, Point de vue critique sur le statut de *Sarcophaga carnaria* (Linnaeus, 1758). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 27-29.
- LEHRER, A.Z., 2004, Histoire imaginaire de la nomenclature de *Musca carnaria* Linnaeus, 1758 (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 60(2) :29-32.
- LEHRER, A.Z., 2006a, La « stratégie taxonomique » de Pape et ses conséquences sur la taxonomie de

- famille Sarcophagidae (Diptera). *Fragmenta Dipterologica*, nr.1 : 7-15.
- LEHRER, A.Z., 2006b, *Lectotypomanie* ou l'obsession de l'inutilité destructive dans la taxonomie des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae). *Fragmenta Dipterologica*, nr. 2 :1-10.
- LEHRER, A.Z., 2006c, L'infirmité intellectuelle au rang de « taxonomist specialist » de la Fauna Europaea. *Fragmenta Dipterologica*, nr. 4 :12-17.
- LEHRER, A.Z., 2006d, Un autre point de vue taxonomique sur les types port-noms. *Fragmenta Dipterologica*, nr. 5 :1-8.
- LEHRER, A.Z., 2006e, Nomenclature binaire et système taxonomique des Sarcophagidae (Diptera). *Fragmenta Dipterologica*, nr. 5 :9-13
- LEHRER, A.Z., 2006f, Sarcophaginae et Paramacronychiinae du Proche Orient (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Pensoft, Sofia-Moscow, 1-263 p.p.
- MIHALYI, F., 1979, Femeslegyek-Huslegyek. Calliphoridae-Sarcophagidae. *Fauna Hungaricae*, 135 :1-52 +1-4 pp.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the World (Insecta : Diptera). *Mem. Ent. Intern.*, Vol. 8, 1-558.
- POVOLNY, D. & VERVES, YU. G., 1987, Revision der palaearktischen rten der Gattung *Sarcophaga* Meigen, 1828 (Diptera, Sarcophagidae). *Acta ent. Mus. nat. Pragae*, 42 :89-145.
- POVOLNY, D. & VERVES, YU. G., 1997, The Flesh-Flies of Central Europe (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Spixiana*, Suppl. 24, 1-264 pp.
- RICHET, R., 1987, L'identité de la « Mouche à damier », *Sarcophaga carnaria* (Linné, 1758). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 91 :131-135.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae, (P. 1), *Faune URSS*, 19(10):1-501.
- VERVES, YU.G., 1986, Family Sarcophagidae. En: Soos, A., Pape, L. (eds.), *Catalogue of Palaearcti Diptera. Calliphoridae - Sarcophagidae*, 12, Budapest, 58-193.

***Blaesoxipha kafuenia* n. sp.**
Une nouvelle espèce de la faune de Zambie
(Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER
 Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit la nouvelle espèce *Blaesoxipha kafuenia* n. sp. [syn. *Blaesoxipha rufipes* sensu Pape (partim), 1996 - n. syn.] de la faune de Zambie.

Dans les collections diptérologiques du Bishop Museum, nous avons trouvé un spécimen mâle du genre *Blaesoxipha* Loew, qui a été déterminé antérieurement comme « *Blaesoxipha rufipes* (Macquart) det. T. Pape 1993 ». Ce spécimen a l'abdomen sectionné par Pape, la partie postérieure étant collée sur un carton et son postabdomen introduit dans un microtube de plastique avec un peu de glycérine. D'après l'étude microscopique de sa genitalia, nous avons constaté que l'identification de Pape est fautive, le spécimen représentant une nouvelle espèce afrotropicale : *Blaesoxipha kafuenia* n. sp., décrite plus bas.

***Blaesoxipha kafuenia* n. sp.**

MALE.

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2,75 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Le profrons mesure 1/3 du petit

diamètre oculaire. Antennes noires ; le troisième article est taché d'orange et il est 1,5 fois plus long que le deuxième. Arista brune, ayant de poils moyens sur les deux parties. La trompe et les palpes sont noirs.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires proclines et les préverticaux rétroclines sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 12 paires ; on voit 7 paf verticaux, parmi lesquels 2 sont plus longs ; il y a 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs. Le péristome a de poils noirs ; la partie postérieure de la tête a de poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont noirs ; les stigmates postérieurs bruns noirâtres. Les pattes sont noires, avec les tibias d'un noir brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium typique et court.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 4, dc 3 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+2), pst = 1 (+ quelques poils), st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Epaulette brun clair. Basicosta et costagium sont jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. Les écailles sont jaunâtres ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs manquent.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. Formule chétotaxique : 0 + 2 + série + série. Postabdomen noir.

Genitalia : fig. 1. Elle est très petite.

FEMELLE. Inconnue.

Longueur du corps. 7 mm.

Matériel étudié. 1 ♂, holotype, avec l'étiquette : « Zambia : Southern Prov. : Monze to Kafue, 21-22.XII.1970 » - coll. Bishop Museum, Honolulu, USA.

Derivatio nominis. Du nom du parc naturel Kafue de Zambie.

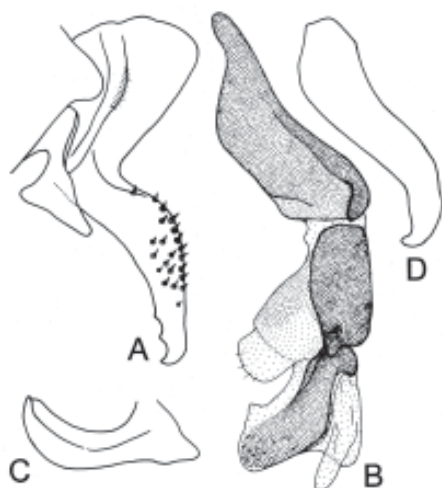


Fig. 1. *Blaesoxipha kafuena* n. sp.

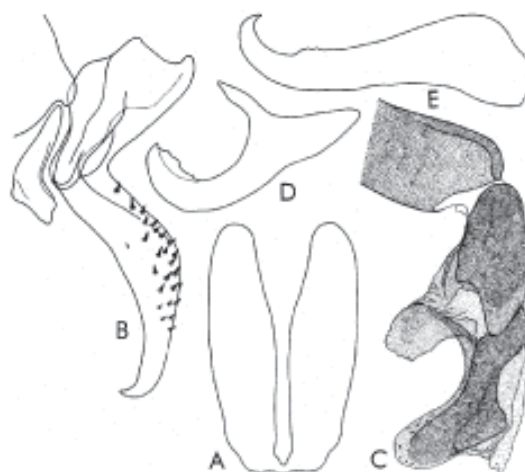


Fig. 2. *Blaesoxipha filipjevi* Rohdendorf

Observations. Cette espèce est affine de *B. filipjevi* Rohdendorf [syn. *B. rufipes* (Macquart) ♀ - **nomen dubium**]. Mais, les caractères des genitalia sont différents. Les cerques (A) de *B. kafuena*

n. sp. (fig. 1) ont la marge antéro-terminale crénelée ; son basiphallus (B) est plus étroit et plus ou moins rectangulaire ; les lobes membranaires sont larges et prolongés directement avec une partie terminale plus membraneuse et moins pigmentée ; les styles ont une portion supéro-dorsale ovale, petite et très sclérifiée ; les gonites (C, D) ont une autre forme. Chez *B. filipjevi* Rohdendorf (fig. 2), la marge antérieure des cerques (B) est dépourvue d'excavations ; le basiphallus (C) est plus large et avec un prolongement long dans sa partie dorso-inférieure ; les lobes membranaires ont une partie terminale qui se plie en intérieur (fait qui s'observe avec le microscope) ; les prégonites (D) sont courbés et aigus et les postgonites (E) sont relativement plus longs et courbés.

Dans nos travaux (Lehrer, 2003, 2006) nous avons justifié que *B. rufipes* (Macquart) est un nom inutilisable, parce que son type est une femelle indéterminable et la prétention de Verves (1985 :412) que sa synonymie, dans le but de valider l'espèce de Macquart, a été faite « **sec typus** » de l'espèce de Rohdendorf, est erronée.

Remerciements

Nous remercions aux MM. Dr. Neal L. Evenhuis et Keith Arakaki (Bishop Museum), qui ont eu la grande amabilité collégiale de nous emprunter beaucoup de matériaux de leur muséum, y compris le spécimen décrit dans notre présent travail.

Bibliographie

- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 37:5-528.
- LEHRER, A.Z., 2006, Sarcophaginae et Paramacronychiinae du Proche Orient (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Pensoft, Sofia-Moscow, 263 pp.
- VERVES, Yu.G., 1985, 64h. Sarcophaginae. En :LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region. Stuttgart, 330 :263-442.

SOMMAIRE

- LEHRER, A.Z., Les "trucs" homonymiques du "groupe *Helicophagella*" Auctoribus et la description de deux espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae).....1- 10
- LEHRER, A.Z., Rétablissement de quelques espèces européennes éclipsées du genre *Sarcophaga* Meigen (Diptera, Sarcophagidae).....11 - 20
- LEHRER, A.Z., *Blaesoxipha kafuenia* n. sp. Une nouvelle espèce de la faune de Zambie.....20 - 22
-
-

Adresse de l'éditeur:

Prof. Dr. ANDY Z. LEHRER, TAU - Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, 21029 Maalot, Israel. Email: azl_diptera@yahoo.fr
